L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 23 AVRIL, 1878.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Nouvelles générales du dimanche.

Bendice, 21—Baker pacha est parti pour Constantinople.

Bombay, 21 — La première brigade s'embarquera pour Malte le 29.

Athènes, 21—Le gouvernement anglais prend des mesures pour établir un câble sous marin de la Grèce à la mer de Marmara.

Londres, 21.—Une dépêche de Vienne à l'Agence de Reuter dit qu'il est probable que les Russes occupent Bucharest.

Alexandie, 21.—Par suite de remontrances des grandes puissances, le gouvernement egyptien a payé $550,000, montant d'un jugement obtenu contre ses tribunaux par des créanciers.

Paris, 21—Le Journal des Débats dit que la proposition de retirer simultanément les troupes russes et la flotte anglaise du voisinage de Constantinople est une tentative faite pour isoler l'Angleterre, qui repoussera probablement cette proposition.

Une dépêche de Berlin à l'Agence de Reuter porte qu'il est possible que l'empereur Guillaume renonce à son projet de voyage à Wiesbaden, maintenant qu'il est question d'un congrès européen à Berlin.

Exécution du général Murkovitz.

Belgrade, 22 Le général Murkovitz, convaincu de haute trahison, a été fusillé aujourd'hui.

Tremblement de terre dans le voisinage de Constantinople.

Constantinople, 22—Il y a eu un tremblement de terre dans le voisinage immédiat de la ville, ce matin de bonne heure.

L'amiral Hornby, commandant la flotte anglaise stationnée dans la mer de Marmara, est sur le qui vive, de peur de se laisser surprendre par des torpilles russes.

Le retrait des troupes russes et de la flotte anglaise du voisinage de Constantinople.

Londres, 22—Le correspondant du Times à St Petersbourg télegraphie ce qui suit:

Le principe de retrait simultané de la flotte anglaise et des troupes russes du voisinage de Constantinople a été accepté à Londres et à St. Petersbourg, mais des qu'il a fallu mettre ce principe à exécution de nouvelles difficultés se sont présentées. Chacune des parties intéressées est effrayée de perdre par la transaction.

Les Russes pensent que si la flotte anglaise se retire à la baie de Besika, ils doivent s'éloigner de leur côté, en restant seulement un point de marche entre Constantinople et eux. Les Anglais soutiennent, cependant, que les Russes doivent se retirer jusqu'à Andrinople, qui est à vingt quatre heures de Constantinople par la voie ferrée.

Une autre difficulté a la mise à exécution de la proposition acceptée en principe, est la crainte que la flotte protégeant l'absence de forces étrangères, pour augmenter ses fortifications de terre, ou pour clore les Dardanelles, selon que l'influence de la Russie ou de l'Angleterre l'emportera.

Il paraît que les ambassadeurs russe et anglais sont disposés à accepter aussi en principe la proposition que le Congrès se réunisse pour prendre en considération les modifications à faire aux traités de 1856 et de 1871 ; mais l'Angleterre insiste sur une admission préalable formelle que tous les grands changements en dehors de ceux qui ont été proposés dans le traité de San Stefano dépendent du jugement de l'Europe et non pas seulement du consentement de la Turquie et de la Russie.

La Russe en acceptant cette demande sauphéraient singulièrement la question et ouvriraient tout naturellement la voie à un compromis.

Il se peut que la Russie sente qu'en cachant, en quelque sorte, aux Puissances les négociations qui ont eu lieu entre la Turquie et elle, elle a commis une faute grave, mais il est certain qu'elle ne l'avoue ni jamais ouvertement.

Une dépêche de Calcutta au Times porte que toute trace de gouvernement civil a disparu dans les propriétés de guerre.

Malgré les apparences les nouvelles ne sont pas rassurantes.

Du départ des nouvelles concernant le retrait simultané des troupes russes et de la flotte anglaise du voisinage de Constantinople, la presse anglaise exprime en général une très grande anxiété. Il est à noter que toutes les dépêches sont de la Nouvelle-Orléans dans le numéro de ce journal, indiquent de nouvelles difficultés.

Ces dépêches montrent les difficultés que l'on rencontre à la mise en pratique du plan proposé. Les Russes ne veulent pas que les Turcs occupent Adrianople, ou Lule Burgas, ou Tchorlu, ou Silivri, ou Rodosto, ou Ismid, ou Gallipoli, ou Ismid, ou Gallipoli, ou Ismid, ou Gallipoli